

LA TRADITION



REVUE GÉNÉRALE

des Contes, Légendes, Chants, Usages, Traditions et Arts populaires
PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

Direction :

MM. ÉMILE BLÉMONT ET HENRY CARNOY

PARIS

Aux bureaux de la TRADITION

33, RUE VAVIN

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES TRADITIONS POPULAIRES, **La Rédaction.**

FONCTION SOCIALE DE LA TRADITION, **Émile Blémont.**

LE FOLK-LORE ESTHONIEN, **Henry Carnoy.**

DISCOURS PRONONCÉ AU BANQUET DU CONGRÈS, **M. Dragomanov.**

TRADITIONS DES FLANDRES, **Louis de Backer.**

FACÉTIE UKRAINIENNE, **M. Dragomanov.**

LA LÉGENDE DE SAINT NICOLAS.

CHANSON DES NOCES.

LES GUERRIÈRES DE LA FLANDRE, **A. Desrousseaux.**

LE MOIS DE MAI, VII, **Henry Carnoy.**

HÉ LONLANLAIRE, **Achille Millien.**

CONTES POPULAIRES DU HAINAUT, V, **Jules Lemoine.**

LES CONTES D'ANIMAUX dans les romans du renard, **Émile Blémont.**

BIBLIOGRAPHIE, **Henry Carnoy.**

COMITÉ DE RÉDACTION

MM. Paul ARÈNE,
Emile BLÉMONT,
Henry CARNOY,
Raoul GINESTE,
Paul GINISTY,
Ed. GUINAND,

MM. Gustave ISAMBERT,
Charles LANCELIN,
Frédéric ORTOLI,
Camille PELLETAN,
Charles de SIVRY,
Gabriel VICAIRE.

LA TRADITION paraît le 15 de chaque mois par fascicules de 32 à 48 pages d'impression, avec musique et dessins.

AVIS IMPORTANT

*Nous prions instamment nos abonnés d'adresser leur cotisation à M. Henry CARNOY,
33, rue Vavin. — Envoyer un mandat sur la poste.*

L'abonnement est de **15 francs** pour la France et pour l'étranger.

Il est rendu compte des ouvrages adressés à la *Revue*.

Les deux premiers volumes de **LA TRADITION**, sont envoyés franco, moyennant **30 francs** (20 francs pour les nouveaux abonnés).

Adresser les adhésions, lettres, articles, ouvrages, etc. à M. **Henry Carnoy**, professeur du Lycée Louis-le-Grand, à Warloy-Baillon, Somme, du 3 août au 30 septembre.

M. LECHEVALIER, 39, quai des Grands-Augustins, est chargé de la vente au numéro.

Tel est l'œuvre du traditionniste esthonien, Jakob Hurt, œuvre qui se complètera encore, nous en avons le ferme espoir.

Que l'activité de M. Hurt, que son amour du traditionnisme soient pour tous les folkloristes un exemple et un encouragement. De tels hommes s'imposent à l'admiration et à la sympathie universelles. Le congrès international des Traditions populaires, j'en suis certain, s'associera tout particulièrement à l'hommage que nous envoyons de Paris à M. Jakob Hurt, le grand traditionniste esthonien.

HENRY CARNOY

DISCOURS PRONONCÉ AU BANQUET DU CONGRÈS

PAR M. MICHEL DRAGOMANOV

Je ne voulais pas vous ennuyer avec mon discours, parce que M. Leland avait exprimé les sentiments de nous tous, membres étrangers du congrès. Mais puisqu'on vient de prononcer le nom de la Russie, je ne puis garder le silence.

J'appartiens à une nation slave, qui fait partie de la Russie, mais je m'associe au toast prononcé en l'honneur de M. Krohn et du folklore finnois, production d'un peuple qui est uni à la Russie par une union personnelle en conservant son autonomie, ses institutions. Nous autres, slaves de la Russie, qui ne jouissons pas de ces institutions, nous faisons pourtant nos vœux pour leur conservation et leur développement selon les idées de la population de la Finlande et nous nous intéressons vivement à tous ses progrès.

Je partage aussi les sentiments de M. Zmirgrodzki envers la France et ses frontières, mais puisque nous sommes dans un congrès scientifique, je reviendrai sur le domaine scientifique, folkloriste, et je dirais deux mots des sentiments de nous autres, folkloristes slaves, envers les études folkloristiques françaises.

Dix, quinze années auparavant, on eût pu entendre dans nos pays cette observation qu'on ne trouvait rien en France pour nous instruire dans les études traditionnistes et que nous devions dans ce domaine scientifique beaucoup plus aux autres nations qu'aux Français. Ces observations n'étaient point justes, même à cette époque, puisque depuis le XVII^e siècle les recueils français comme celui de Perrault, étaient propagés dans toute l'Europe, et bien qu'il ne fussent pas faits avec cet esprit scientifique qui distingue les publications analogues modernes, ils avaient pour leur époque l'influence la plus salutaire dans un siècle où la littérature était artificielle et aristocratique; ils attiraient l'attention du public sur les produits littéraires du peuple, des pâtres et des paysans. Ces recueils français du XVII^e et du XVIII^e siècle eurent une influence incontestable sur le réveil des études folkloristes dans

les autres pays, au XIX^e siècle même, dans les pays qui avaient, dans ce domaine de la science, devancé la France pour un certain temps.

Mais même dans ce temps, l'influence française dans nos contrées slaves était bien favorable aux études folkloristes. C'est de la France principalement que venaient chez nous les idées démocratiques, politiques et sociales, les idées qui ne sont pas une propriété exclusivement française, mais auxquelles les Français savaient donner une forme sympathique à tout le monde. Ces idées démocratiques, venant dans nos contrées rustiques, éveillaient entre autres choses aussi le goût d'étudier la vie des masses plébéiennes, le folklore. C'est ainsi que nos folkloristes slaves subissaient depuis longtemps l'influence française même quand il ne s'en apercevaient pas, même quand les études folkloristes en France étaient dans un état de somnolence temporaire.

Maintenant cet état est bien changé. Dans les dernières années on a publié en France toute une bibliothèque de travaux traditionnistes. Mais ce qui est le plus intéressant en soi-même et le plus important pour nous, les étrangers, c'est l'esprit de ces publications françaises. Nous voyons en France des collections du folklore *de toutes les nations*, des revues internationales pour le folklore, dans lesquelles les plus modestes travaux des explorateurs étrangers trouvent un accueil des plus sympathiques.

C'est pourquoi, Messieurs nos confrères français, au nom des folkloristes slaves, je bois *aux études folkloristes françaises et à leur esprit vraiment et largement cosmopolite*.

M. DRAGOMANOV

TRADITIONS DES FLANDRES

Un traditionniste bien connu, M. Louis de Backer, nous écrit à propos des *Traditions des Flandres* :

« J'ai publié dans le *Magasin littéraire et scientifique* de Gand, au mois de juin 1889, un conte populaire qui a quelque analogie avec le sujet si bien traité dans la livraison du 15 avril 1889 de *La Tradition*.

« Il y a bien longtemps, à l'époque où le ministère de l'Instruction publique voulait publier le recueil des *Chants populaires de la France*, je lui ai adressé une collection de chants populaires de la Flandre. J'ai appris que ce travail est à la Bibliothèque Nationale, Département des manuscrits. Peut-être y trouverez-vous quelque chose qui pourra vous intéresser ?

« Dans mon ouvrage, *La Religion du Nord de la France avant le Christianisme*, j'ai cité quelques usages et des traditions populaires.

« Le dernier dimanche de juillet, une longue procession parcourt les rues de la ville. Elle représente la Passion de Jésus-Christ. Tous les personnages sont costumés et récitent des vers flamands appliqués au rôle qu'ils jouent. C'est le *Mystère* du Moyen-Age. Cette procession se